ELLE AIMAIT PRESQUE TOUS LES BRUITS

Paola Guillen Crespo



ELLE AIMAIT PRESQUE TOUS LES BRUITS



Paola Guillen Crespo



Dans une maison
qui voyait passer tous les
sons de la vie, il y avait deux yeux,
qui observaient sans répit.



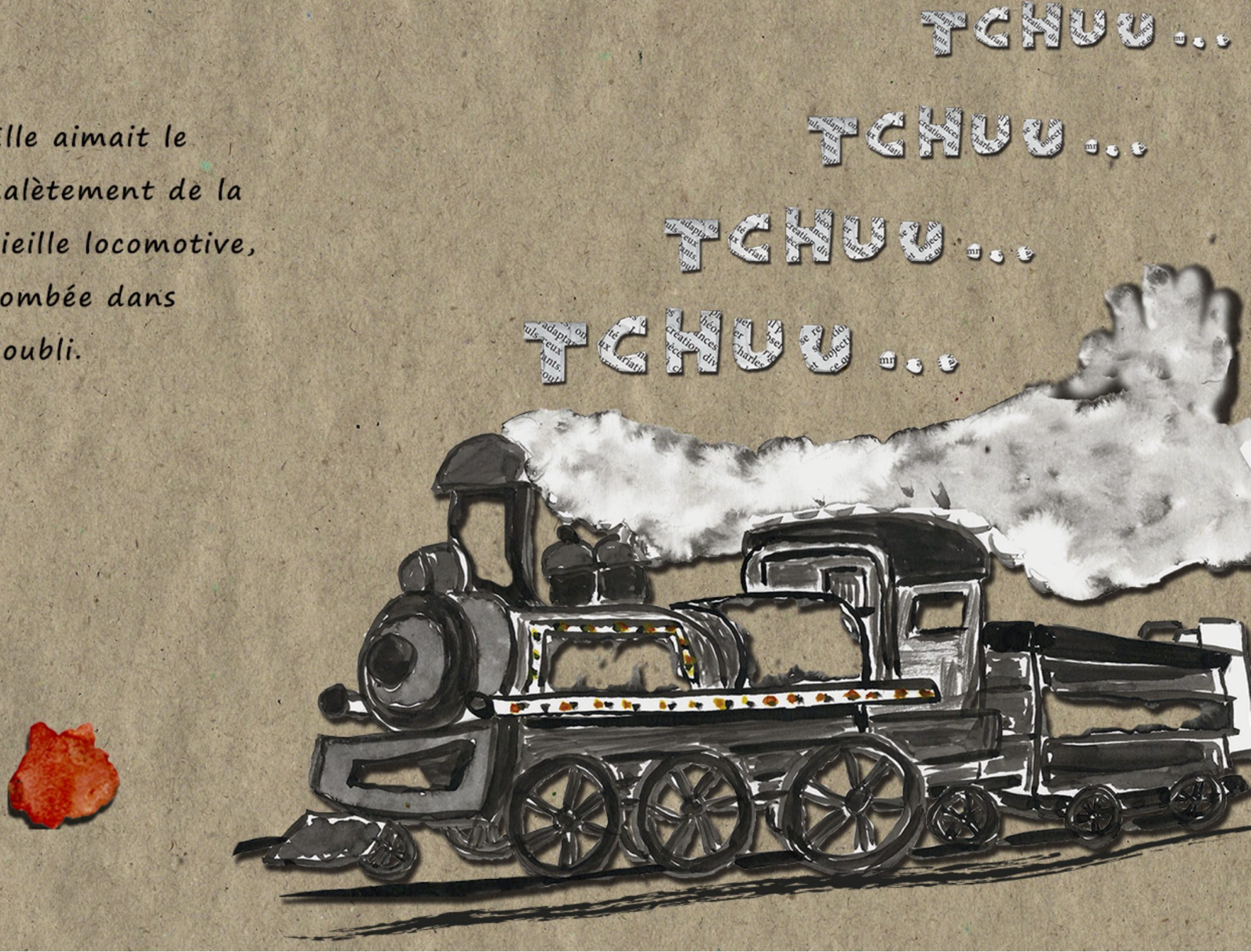
Ils observaient jour et nuit,
par la porte d'entrée, par la fenêtre.

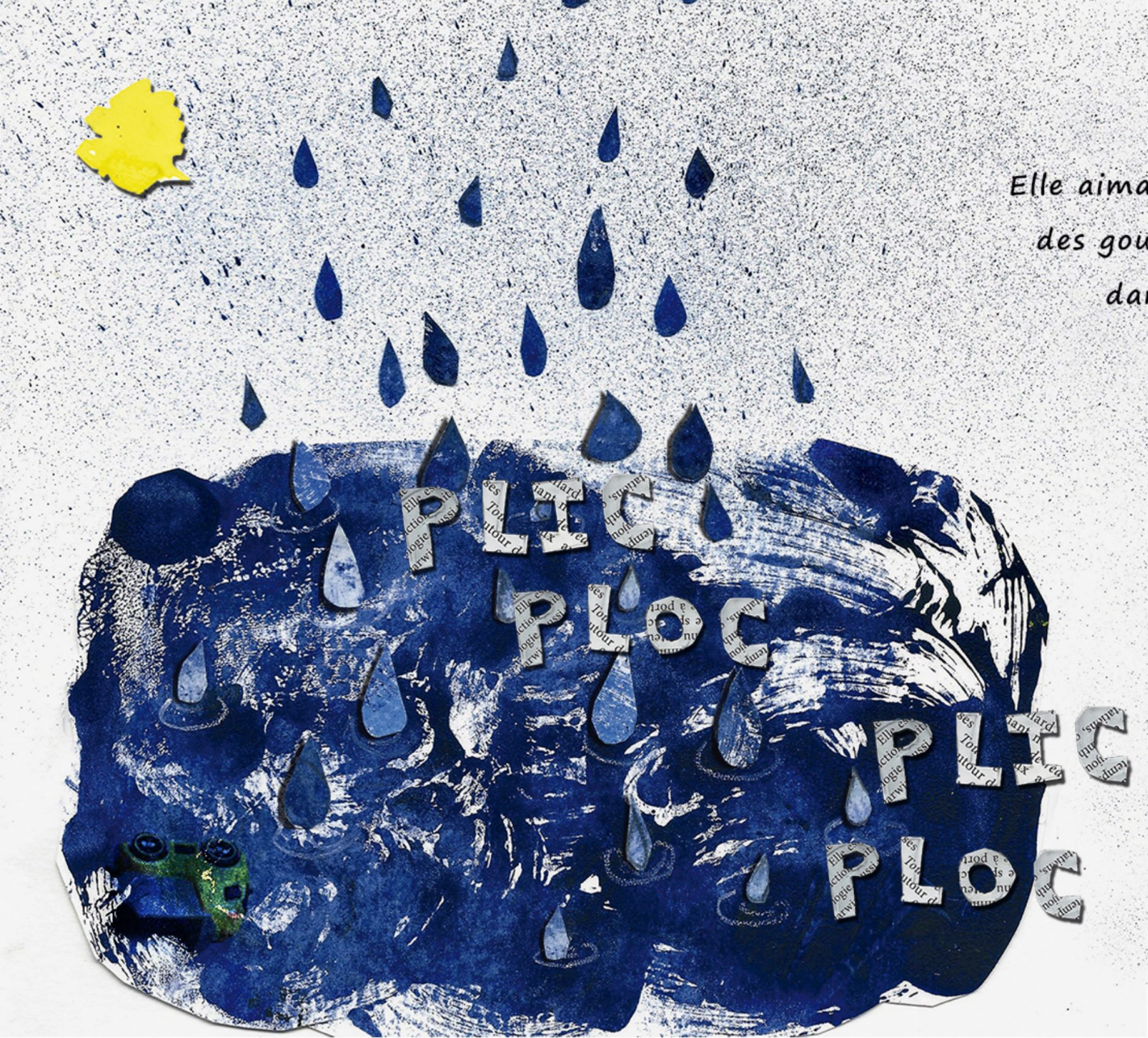



Ces yeux, tout plein de curiosité,
étaient ceux
d'une tout petite vieille
dame intéressée par tous
les bruits des alentours.


Elle aimait le son cristallin du rire de Samuel jouant avec son papa.
JA
JA
JA
JA
JA
JA

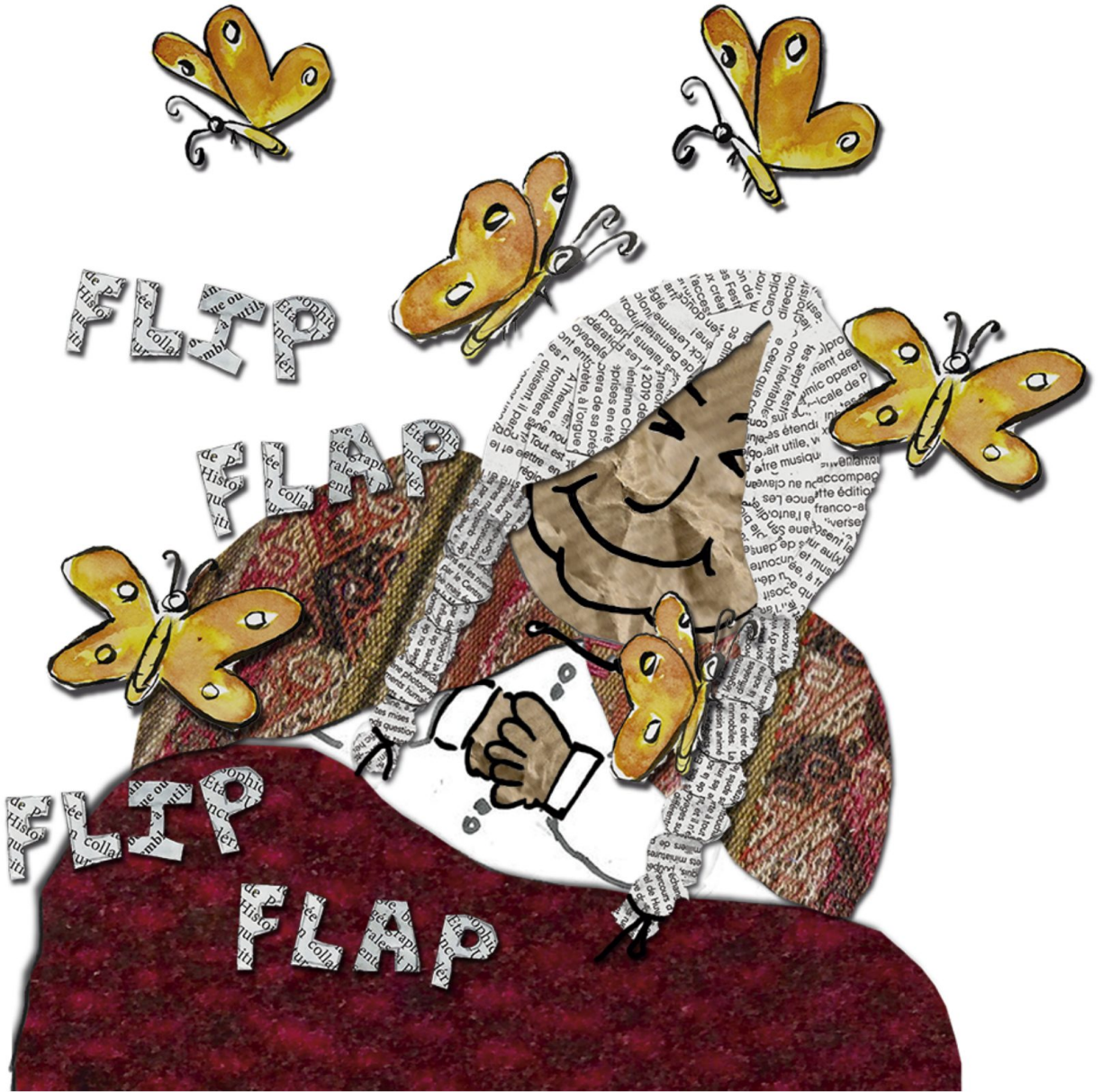
Elle aimait le halètement de la vieille locomotive, tombée dans l'oubli.





Elle aimait le clapotis
des gouttes de pluie
dans les flaques
d'eau.

Elle aimait les bruissements des ailes des papillons oranges qui voletaient autour d'elle.





WAF
WAF
GR
WAF
WAF
GR
GR



Elle aimait les
aboiements joyeux
du chien
de la voisine
de retour du marché.

Elle aimait le grincement
de la porte lorsque son chat
voulait rentrer dans
la cuisine.



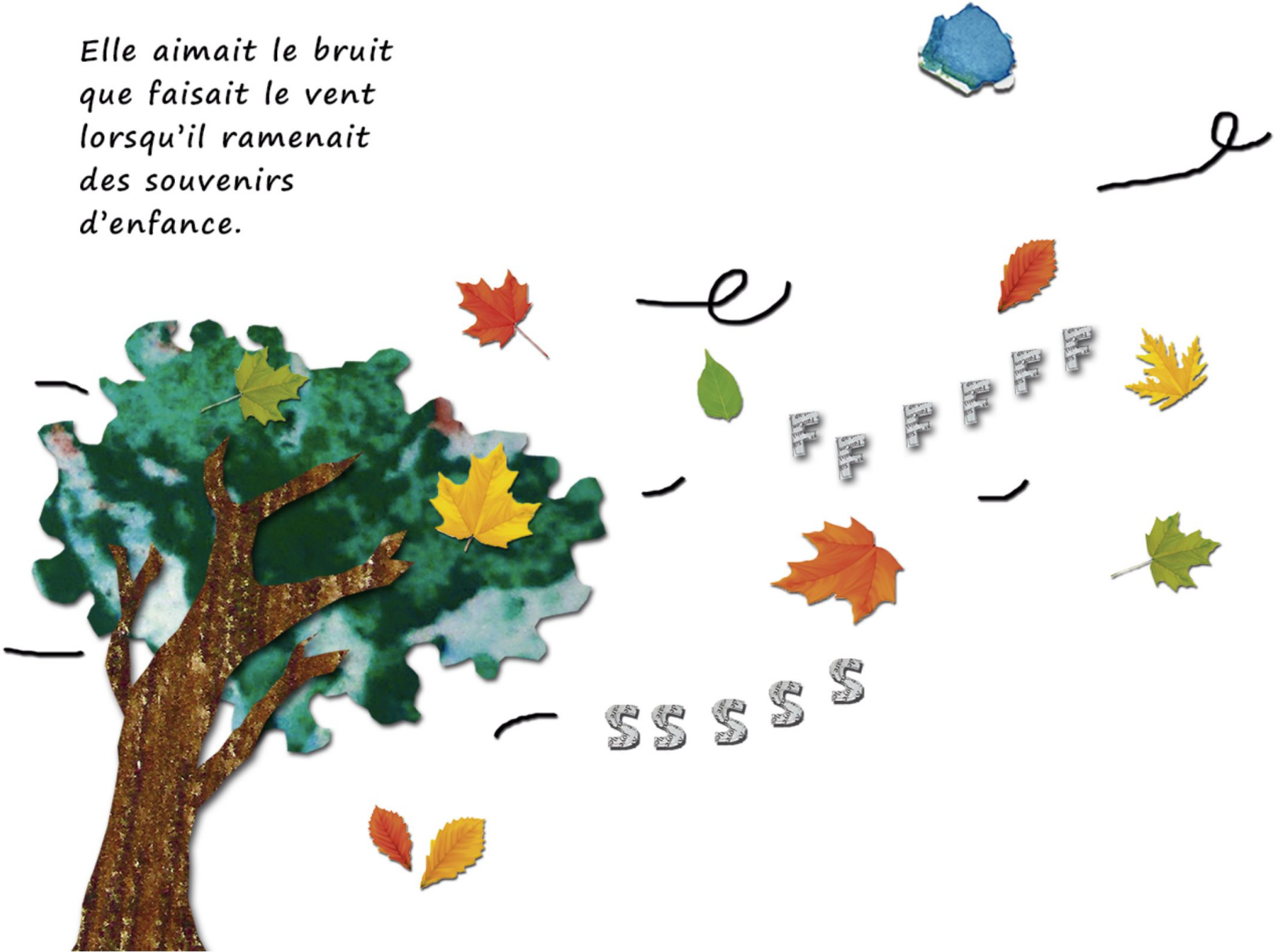
Elle aimait le tintement des cloches du dimanche.

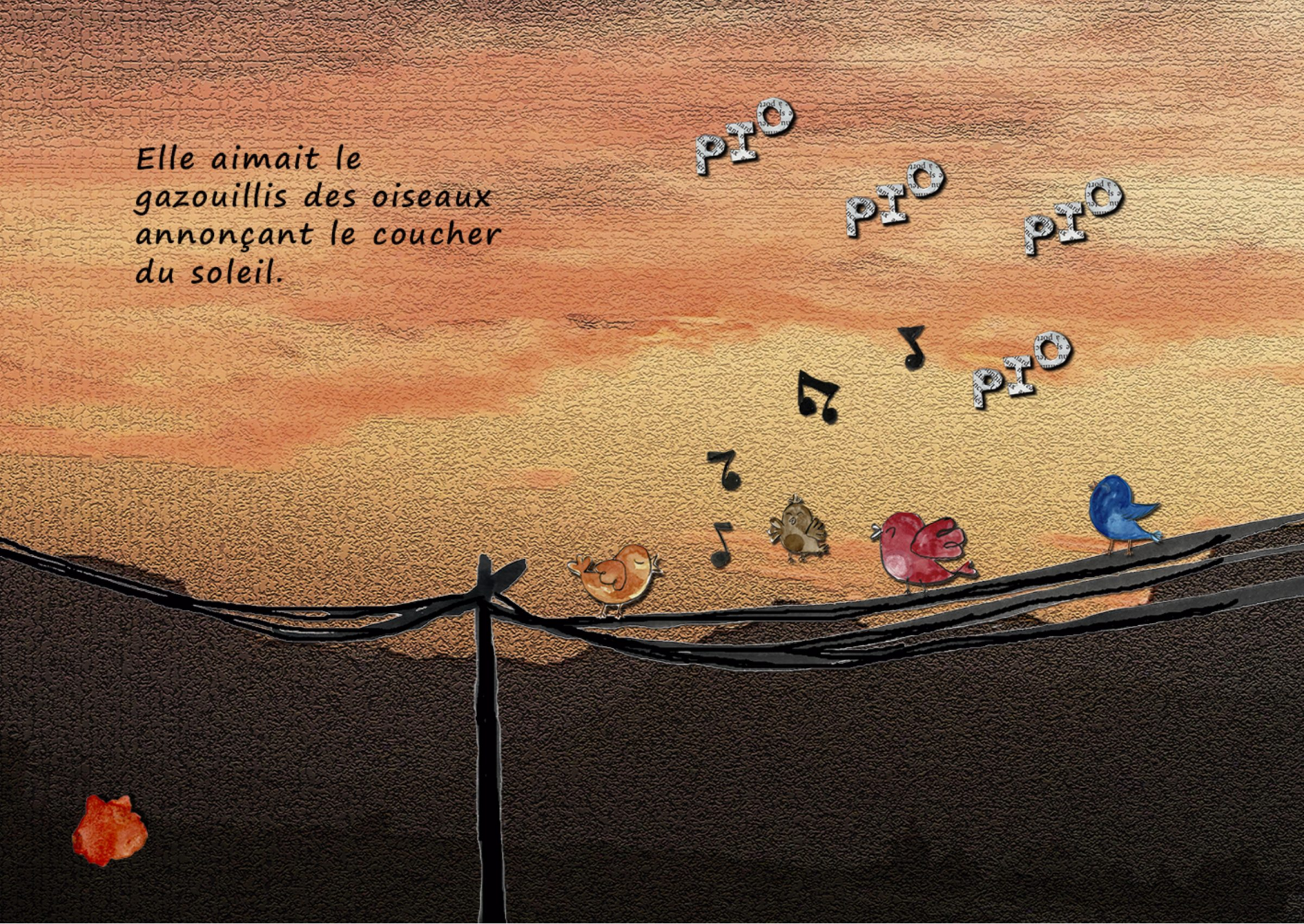


TOLON TOLON TOLON



Elle aimait le bruit
que faisait le vent
lorsqu'il ramenait
des souvenirs
d'enfance.




Elle aimait le gazouillis des oiseaux annonçant le coucher du soleil.
PIO
PIO
PIO
PIO

BLOP
BLOUP

BLOP
BLOUP

Elle aimait le bruit que faisait la marmite à soupe lorsque son fils cuisinait pour la famille.




Par-dessus tout,
elle aimait les rires
de ses enfants et
petits-enfants quand
ils jouaient aufour d'elle.

La vieille petite dame aimait presque tous les bruits qu'elle entendait.













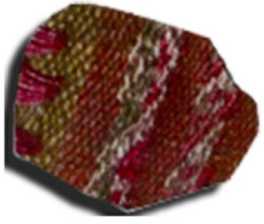


Presque tous...


Il y avait un bruit,
un seul bruit qui
l'effrayait vraiment.
Vraiment.
C'était...

...le bruit de l'absence.





A ma mamie, ma maman, ma belle-maman, Martine,
Brigitte et touts les mamies et papis du monde.

Text et Illustrations: Paola Guillén Crespo
Edition e illustration final: Jenny Crespo Ureña
Traduction de l'espagnol vers le français: Françoise Vergnes et Sebastian Mercado




“Il y avait un bruit,
un seul bruit qui
l’effrayait vraiment.
Vraiment.
C’etait...”